

Introduction

Les différents marchés semblent se stabiliser ce qui nous permet de supposer que le moment est opportun, au cours du 4e trimestre 2026, pour se couvrir avant de subir la probable hausse des prix liée aux sécheresses et aux baisses de rendements provoquées par El Niño.



Dernières tendances du marché :

En ce mois de septembre 2026, la logique mondiale de la noix de coco s'est de nouveau brisée pour se diviser en fonctionnements régionaux: les **Philippines** et **l'Indonésie** d'un côté, principaux pourvoyeurs de la coco râpée; le **Sri Lanka** de l'autre, acteur majeur de la production de lait de coco.

Les coûts de production et de transport restent élevés dans les pays tiers du fait d'un pétrole qui, après de multiples hausses et baisses reste coûteux (Brent à plus de **100\$/baril**), ce qui représente une valeur environ **52%** plus cher que le niveau précédant le début de la guerre dans le Golfe Persique (28/02/2026).

En revanche, **les récoltes de noix de coco sont bonnes** chez les deux plus grands producteurs mondiaux, les Philippines et l'Indonésie. De fortes pluies ont suivi la période très sèche de cet été et précèdent la sécheresse que va imposer El Niño petit à petit. La production est donc stable et les volumes sont au rendez-vous.

Au Sri Lanka, à l'inverse, les récoltes diminuent et nous sommes entrés dans la saison basse. Les prix ont déjà augmenté de 10% à 15% depuis le mois d'août. **Si les rendements baissent des suites d'El Niño, les prix devraient désormais être constamment à la hausse jusqu'à la fin de l'année 2027.**

Cependant, le marché du **CNO** (Crude Coconut Oil) a marqué sa première hausse importante depuis fin juillet 2026, passant de nouveau **la barre symbolique des \$2000/mt** CIF Rotterdam (environ **+11%** depuis le 18/08/2026). Le CNO étant le principal facteur de détermination des prix de la matière brute dans les pays tiers.



El Niño :

El Niño a officiellement débuté aux Philippines cet été et la chaleur qu'il occasionne va se renforcer au fur et à mesure du temps. Il est désormais estimé que le phénomène a presque **100% de chances** de se maintenir au moins **jusqu'en février 2027**. Son impact devrait être ressenti tout au long de l'année 2027.

Lors de l'épisode de 2024, les cocotiers étant entrés en stress hydrique en raison du manque d'eau, avaient vu leurs rendements diminuer de **50%**. Cette baisse des volumes ayant entraîné une augmentation des prix allant jusqu'à **+300% au sommet de la crise !**



Le fret maritime :

Après un été aux taux de fret très élevés, le marché semble se stabiliser en étant légèrement baissier. Nous espérons que cette tendance se poursuivra tout au long du 4e trimestre. Cependant, il faudra surveiller la première semaine d'Octobre dite « Golden Week » qui pourrait apporter son lot de perturbations et conduire le marché à la hausse sur cette fin d'année 2026.

Quelques éléments en Europe sont également à surveiller, notamment la grève des dockers allemands qui menacent de bloquer l'ensemble des ports sur une durée indéterminée si leurs revendications ne trouvent pas satisfaction. Si au premier Octobre, 75% des syndiqués votent le rejet des propositions patronales, alors ce mouvement de grève pourrait être lancé.

Le début du mois d'Octobre sera donc à scruter de manière particulièrement attentive.

Quelques compagnies maritimes souhaiteraient reprendre le flux Asie—Europe en passant par le canal de Suez. En l'état actuel des choses, cette initiative semble toutefois très difficile à mettre en place et le passage par le cap de Bonne Espérance, ajoutant une dizaine de jours aux voyages, semble être la nouvelle norme.

— — — — —

En conclusion, dans un monde où l'instabilité est devenue règle, il semble que quelques éléments de stabilité se manifestent pour nos marchés: un fret qui baisse de manière éphémère, une production dans les pays tiers qui donne satisfaction, des prix relativement raisonnables et l'impact d'El Niño qui n'est pas encore en place.

Par conséquent, ces moments de relative stabilité étant rares, nous vous conseillons de passer vos achats avant décembre 2027 et de prévoir une couverture large afin d'éviter autant que possible la hausse des prix qui risque d'arriver tout au long de l'année 2027. Si les effets d'El Niño se confirment, il est peu probable que nous retrouvions des prix comparables avant 2028.

Cependant, en ce qui concerne le lait de coco origine Sri Lanka, nous vous recommandons de couvrir au plus vite.

Brice Barbier—NAVIMPEX